

Des jeunes s'essaient aux arts dramatiques à Romont

Des élèves du CO de la Glâne se familiarisent avec les arts de la scène. Le but étant de découvrir l'univers du théâtre.



Des professionnels du domaine enseignent les arts du théâtre à Romont. © La Télé

Plusieurs classes du CO de la Glâne participent à des ateliers d'initiation au théâtre dirigés par l'[Association Découvertes Théâtre](#). Des spécialistes du domaine sont venus dans les classes à la rencontre des élèves afin de les plonger dans différents rôles constituant l'univers des arts de la scène.

Les jeunes ont suivi des instructions, notamment, sur le jeu d'acteurs, les aspects techniques en coulisse et l'impact de certaines pièces sur le public.

La chargée de projet de l'association, Christine Torche, pense que cette visite est une opportunité de sensibiliser les écoliers à la culture de la scène durant leur cursus scolaire. "Notre objectif est de transmettre des clés de compréhension aux élèves pour qu'ils soient conscients du travail effectué en amont par les acteurs ou les techniciens", explique Christine Torche, "il est nécessaire que ces connaissances leur soient transmises afin de saisir l'importance des métiers du spectacle, les professions en coulisse ou encore l'intérêt public d'une pièce de théâtre", rajoute-t-elle.

<https://frapp.ch/fr/articles/stories/des-jeunes-sessayent-aux-arts-dramatiques>



Théâtre La médiatrice culturelle Christine Torche a imaginé quatre courts-métrages sur les coulisses de la création. **30-27**



A Lyon, bas les masques!

Cinéma. Le Musée du cinéma rassemble l'une des plus grandes collections d'objets de tournage du monde dont la fameuse planche d'hoverboard de Retour vers le futur, de Robert Zemeckis. **30-25**

MAGAZINE **CINÉMA** 23

LE JOURNAL MARDI 19 OCTOBRE 2022

AVANT-DER | 27

Christine Torche a imaginé quatre petits films sur les coulisses de la création théâtrale

Des «courts qui en disent long»

de SUBJECT-MAG

Médiatrice culturelle « On a pu voir une finalité, un vrai travail en période de construction des décors, de répétitions, de réglages des décors ou de réception des créateurs, les plans de théâtre occupent les tableaux de personnes. Avant de voir les coulisses sur scène et d'observer la machine théâtrale, il faut imaginer des lieux de préparation, d'attente par les comédiens et les techniciens en scène. Il est une des réalisatrices des quatre courts-métrages. Ce n'est pas pour la médiatrice culturelle Christine Torche de travailler tout le temps à l'extérieur dans l'espace public, elle se consacre à la médiation culturelle et à la médiation des arts de la scène. Elle a imaginé quatre courts-métrages sur les coulisses de la création théâtrale, en tant que médiatrice culturelle et en tant que réalisatrice.

Elle a imaginé quatre courts-métrages sur les coulisses de la création théâtrale, en tant que médiatrice culturelle et en tant que réalisatrice. Elle a imaginé quatre courts-métrages sur les coulisses de la création théâtrale, en tant que médiatrice culturelle et en tant que réalisatrice.

Innovations d'animations On peut dire qu'elle aime voir travailler, en particulier sur les coulisses de la création théâtrale.



Dans les courts-métrages Au théâtre! L'été théâtral, L'été théâtral, L'été théâtral, L'été théâtral.

« C'est une perspective d'attente, le premier épisode est consacré à la création des décors, le deuxième à la répétition, le troisième à la réception des créateurs, les plans de théâtre occupent les tableaux de personnes. Avant de voir les coulisses sur scène et d'observer la machine théâtrale, il faut imaginer des lieux de préparation, d'attente par les comédiens et les techniciens en scène. Il est une des réalisatrices des quatre courts-métrages. Ce n'est pas pour la médiatrice culturelle Christine Torche de travailler tout le temps à l'extérieur dans l'espace public, elle se consacre à la médiation culturelle et à la médiation des arts de la scène. Elle a imaginé quatre courts-métrages sur les coulisses de la création théâtrale, en tant que médiatrice culturelle et en tant que réalisatrice.

S'il y a un seul grain de sable dans les rouages...

« C'est une perspective d'attente, le premier épisode est consacré à la création des décors, le deuxième à la répétition, le troisième à la réception des créateurs, les plans de théâtre occupent les tableaux de personnes. Avant de voir les coulisses sur scène et d'observer la machine théâtrale, il faut imaginer des lieux de préparation, d'attente par les comédiens et les techniciens en scène. Il est une des réalisatrices des quatre courts-métrages. Ce n'est pas pour la médiatrice culturelle Christine Torche de travailler tout le temps à l'extérieur dans l'espace public, elle se consacre à la médiation culturelle et à la médiation des arts de la scène. Elle a imaginé quatre courts-métrages sur les coulisses de la création théâtrale, en tant que médiatrice culturelle et en tant que réalisatrice.

« C'est une perspective d'attente, le premier épisode est consacré à la création des décors, le deuxième à la répétition, le troisième à la réception des créateurs, les plans de théâtre occupent les tableaux de personnes. Avant de voir les coulisses sur scène et d'observer la machine théâtrale, il faut imaginer des lieux de préparation, d'attente par les comédiens et les techniciens en scène. Il est une des réalisatrices des quatre courts-métrages. Ce n'est pas pour la médiatrice culturelle Christine Torche de travailler tout le temps à l'extérieur dans l'espace public, elle se consacre à la médiation culturelle et à la médiation des arts de la scène. Elle a imaginé quatre courts-métrages sur les coulisses de la création théâtrale, en tant que médiatrice culturelle et en tant que réalisatrice.

« C'est une perspective d'attente, le premier épisode est consacré à la création des décors, le deuxième à la répétition, le troisième à la réception des créateurs, les plans de théâtre occupent les tableaux de personnes. Avant de voir les coulisses sur scène et d'observer la machine théâtrale, il faut imaginer des lieux de préparation, d'attente par les comédiens et les techniciens en scène. Il est une des réalisatrices des quatre courts-métrages. Ce n'est pas pour la médiatrice culturelle Christine Torche de travailler tout le temps à l'extérieur dans l'espace public, elle se consacre à la médiation culturelle et à la médiation des arts de la scène. Elle a imaginé quatre courts-métrages sur les coulisses de la création théâtrale, en tant que médiatrice culturelle et en tant que réalisatrice.

En quoi est bon?

« C'est une perspective d'attente, le premier épisode est consacré à la création des décors, le deuxième à la répétition, le troisième à la réception des créateurs, les plans de théâtre occupent les tableaux de personnes. Avant de voir les coulisses sur scène et d'observer la machine théâtrale, il faut imaginer des lieux de préparation, d'attente par les comédiens et les techniciens en scène. Il est une des réalisatrices des quatre courts-métrages. Ce n'est pas pour la médiatrice culturelle Christine Torche de travailler tout le temps à l'extérieur dans l'espace public, elle se consacre à la médiation culturelle et à la médiation des arts de la scène. Elle a imaginé quatre courts-métrages sur les coulisses de la création théâtrale, en tant que médiatrice culturelle et en tant que réalisatrice.

« C'est une perspective d'attente, le premier épisode est consacré à la création des décors, le deuxième à la répétition, le troisième à la réception des créateurs, les plans de théâtre occupent les tableaux de personnes. Avant de voir les coulisses sur scène et d'observer la machine théâtrale, il faut imaginer des lieux de préparation, d'attente par les comédiens et les techniciens en scène. Il est une des réalisatrices des quatre courts-métrages. Ce n'est pas pour la médiatrice culturelle Christine Torche de travailler tout le temps à l'extérieur dans l'espace public, elle se consacre à la médiation culturelle et à la médiation des arts de la scène. Elle a imaginé quatre courts-métrages sur les coulisses de la création théâtrale, en tant que médiatrice culturelle et en tant que réalisatrice.

« C'est une perspective d'attente, le premier épisode est consacré à la création des décors, le deuxième à la répétition, le troisième à la réception des créateurs, les plans de théâtre occupent les tableaux de personnes. Avant de voir les coulisses sur scène et d'observer la machine théâtrale, il faut imaginer des lieux de préparation, d'attente par les comédiens et les techniciens en scène. Il est une des réalisatrices des quatre courts-métrages. Ce n'est pas pour la médiatrice culturelle Christine Torche de travailler tout le temps à l'extérieur dans l'espace public, elle se consacre à la médiation culturelle et à la médiation des arts de la scène. Elle a imaginé quatre courts-métrages sur les coulisses de la création théâtrale, en tant que médiatrice culturelle et en tant que réalisatrice.



Le théâtre raconté aux enfants

COURTS MÉTRAGES. «C'est quoi ton métier?» Les personnes qui travaillent dans le monde du spectacle ont l'habitude de répondre à cette question. En tant que costumière-habilleuse, Christine Torche ne fait pas exception. Également enseignante, elle consacre une partie de son activité à la médiation culturelle. Dernier projet en date, quatre courts métrages qui décortiquent le monde du théâtre pour les enfants dès 8 ans. «C'est un condensé de mes expériences dans le milieu du spectacle en tant que costumière, habilleuse et dans la médiation», explique Christine Torche.

Baptisés *Au théâtre!*, ces films d'environ douze minutes sont destinés aux écoles, aux théâtres ou aux particuliers. Il s'agit d'un projet de transformation, soutenu par les pouvoirs publics pour permettre aux artistes de surmonter la période du Covid. L'art d'être spectateur, le vocabulaire spécifique à la scène, les métiers de la création et le travail dans les coulisses sont les quatre thèmes retenus. Des jeux accompagnent les courts métrages.

Deux cents scènes en deux semaines

Christine Torche s'est associée à Mark Olexa, de Dok Mobile, pour réaliser ces films. Tous deux sont basés à la Maison des artistes à Givisiez. Les courts métrages proposent une succession de parties filmées, de séquences animées ou un mélange des deux. L'acteur Lionel Frésard joue le guide et multiplie les personnages sur scène et dans les coulisses.

«Quand j'imaginai les courts métrages, je voyais des sièges rouges. En noir, cela aurait été trop triste», raconte Christine Torche. Le tournage a été organisé au Bicubic, à Romont, qui offrait à la fois l'atmosphère souhaitée et la disponibilité nécessaire. «Nous avons reçu les clés, ce qui nous a permis de bouger et d'exploiter tous les espaces. Le tournage était dense. Nous avons filmé plus de 200 scènes en deux semaines, mais c'était un vrai bonheur», se souvient Christine Torche. DM

La Broyarde Christine Torche partage sa passion en sensibilisant les jeunes aux métiers du sixième art

Par amour de l'écriture et du théâtre

de MARTIN BERNARD

Théâtre » «Allez, on recommence une dernière fois. Concentrez-vous et mettez un peu plus de conviction dans votre jeu!» Christine Torche a dans la voix l'assurance de la passion et l'autorité de l'expérience. En ce samedi matin, à Estavayer-le-Lac, elle répète avec ses douze élèves du Cycle d'orientation (CO) de la Broye la pièce qu'ils joueront lors de la fête annuelle de l'école ce soir (voir ci-dessous).

Les jeunes ont l'air d'apprécier ses méthodes: «Elle est drôle tout en sachant être sévère quand il faut l'être», glisse Malik. «C'est parfois un peu le stress, mais on se débrouille toujours», remarque celle qui donne des cours de théâtre dans l'institution scolaire depuis 2007. C'est l'une de ses nombreuses casquettes. «Mon CV est très fourni. Quand on me demande ce que je fais, je dis que je suis dans le théâtre. C'est plus simple», lance Christine Torche avec un sourire.

Médiation théâtrale

L'une de ses activités principales est la médiation théâtrale pour des classes de primaire et secondaire. Son premier concept, Ateliers découverte théâtre, est développé en 2008-2009 lors d'une formation continue à la Haute Ecole de théâtre de Suisse romande, à Lausanne. Il consiste à mettre en lien une classe d'élèves avec une troupe et son spectacle. À l'aide d'ateliers pratiques, accompagnés par un support théorique, les élèves partent à la découverte du théâtre et de ses différents métiers, vont à un spectacle et rencontrent les comédiens. «Mon but est de permettre aux jeunes une ouverture d'esprit sur l'univers du théâtre et les professions, encore trop méconnues, qui gravitent autour», souligne Christine Torche. L'idée, originale, a obtenu en 2011 le patronage de la Commission suisse pour l'Unesco.

Débuts en coulisses

Lorsqu'il est question de sa passion, Christine Torche est intarissable et pleine d'enthousiasme. Elle n'hésite pas à se lever pour incarner ses propos, comme dans une pièce. Difficile de la croire lorsqu'elle affirme qu'à la base, elle est quelqu'un de timide. Née en 1966 dans une famille d'agriculteurs de Chéry, la metteuse en



«Quand on me demande ce que je fais, je dis que je suis dans le théâtre. C'est plus simple», sourit Christine Torche. Charly Rappo

PIÈCE POLICIÈRE ET COMÉDIE BURLESQUE

On n'est pas sorti de l'auberge. Tel est le nom de la pièce de théâtre qu'interpréteront aujourd'hui les élèves du Cycle d'orientation (CO) de la Broye, à Estavayer-le-Lac. Il s'agit d'une comédie policière écrite et mise en scène par Christine Torche. L'action se déroule dans une petite auberge de montagne perdue au milieu de nulle part, où se croisent des hôtes venus chercher la paix et le calme. «Mais cela va-t-il vraiment durer?», interroge l'affiche. La pièce date de 2012. Elle a déjà été jouée à la Prillaz et à l'Azimut. «D'habitude, je fais participer les élèves à une création originale que je compose avec eux, indique la metteuse en scène. Mais cette

année a été un peu particulière, alors j'ai repris une pièce existante que j'ai adaptée.» Douze élèves du CO participent cette année à l'avenue. «Il est important de créer un esprit d'équipe, comme dans une troupe, pour que l'alchimie opère», précise Christine Torche. Tout le monde doit s'investir. C'est d'autant plus important que nous ne disposons que d'une dizaine de jours pleins pour monter le spectacle. C'est peu. Les professionnels prennent généralement un mois.» La représentation aura lieu à la salle de la Prillaz, située près du CO, à Estavayer-le-Lac. Ouverture des portes à 20 heures.

MB

scène est arrivée sur le tard au théâtre. Et «par les coulisses»: une formation de couturière, puis un perfectionnement de costumière de théâtre à Fribourg.

«Toute petite, je voulais faire pirate ou cascadeuse»

Christine Torche

«Toute petite, je voulais faire pirate ou cascadeuse», se souvient en riant la comédienne. Ses premiers pas dans le monde de la fiction remontent à l'enfance. Dans la ferme familiale, elle recrée avec ses frangins des scènes de bande dessinées comme *Tintin* ou *Astérix et Obélix*. Elle est aussi influencée par l'émission de télévision française *Au théâtre ce soir*, de Pierre Sabagh. À l'heure de choisir un métier, elle opte pour un CFC d'employée de commerce. Une profession qu'elle exercera dix ans avant de se consacrer pleinement à sa passion. «Ce qui me plaît dans le théâtre, c'est créer, inventer et mettre en scène des histoires. Je trouve ça génial!»

Expériences marquantes

Elle est d'abord costumière indépendante. Une activité qui lui donne notamment la chance de participer à la réalisation d'une partie des costumes de la Fête des vigneronnes de 1999 ou encore au spectacle *Frou-Frou les Bains*, au Théâtre de Montreux-Riviera. Après un séjour dans différents ateliers de costumes à Paris, elle est engagée comme cheffe costumière au Théâtre des Osses. «Une expérience marquante, qu'elle vivra jusqu'en 2005. Elle se forme ensuite à l'école de théâtre Serge Martin, à Genève. S'ensuivent différents stages de marionnettes, de jeu masqué et de clown, qui lui permettent de découvrir diverses facettes de l'univers théâtral. «J'utilise aujourd'hui ces expériences dans mes activités de médiation», lance Christine Torche.

À l'avenir, elle rêve de pouvoir écrire le scénario d'une série télévisée. «pour développer à fond l'histoire des personnages», ou d'un film. Mais pour l'heure, elle dit être satisfaite de sa vie. «Tant que j'aime ce que je fais, tout va bien!» exclame-t-elle. »



Dans la peau d'un spectateur

BULLE • Christine Torche continue de développer ses ateliers de médiation théâtrale. Deux classes du Cycle d'orientation de la Léchère y ont participé. Reportage.

ELISABETH MAAS

Ils ont cette manière franche, rafraîchissante, de poser des questions, ces jeunes étudiants du CO de la Léchère, à Bulle. Qu'est-ce qui se passe si un acteur est malade et ne peut pas jouer? La réponse de Nicolas Rossier ne satisfait ce garçon qu'à moitié. Il insiste. Ce mercredi matin, dans la classe de Pauline Seydoux, on sent une vraie curiosité. En tout cas la bonne volonté de participer aux ateliers de théâtre proposés par Christine Torche, médiatrice culturelle.

«C'est inhumain d'être acteur. On n'a pas le droit d'annuler une représentation. Donc d'être malade. On doit jouer coûte que coûte. Si quelqu'un décide dans la famille, on doit être là. C'est quelque chose qui m'a révolté», témoigne le metteur en scène et codirecteur du Théâtre des Osse. Mais en cas d'accident? «Quand on est sous contrat, on n'a pas le droit de faire des sports à risque, comme du ski», explique Nicolas Rossier. Pas sûr que l'atelier suivi en six étapes par ces élèves de 11^e Harmon aura fait naître des vocations. Mais il aura éveillé, stimulé, donné envie d'aller voir en coulisses et peut-être motivé certains à revenir au théâtre.

Christine Torche propose depuis quelques années maintenant des ateliers modulables pour les classes primaires. Cette année, c'est la première fois qu'elle accompagne des élèves du CO à la découverte du théâtre. Sa proposition comprend un volet théorique, par le biais d'un cahier théâtre, mais surtout de nombreux exercices pratiques, sur l'expression corporelle, la voix, le jeu. Une visite du théâtre est prévue dans le cadre de cette école du jeune spectateur, ainsi qu'une discussion avec les comédiens après le spectacle. Ce mercredi, c'est Nicolas Rossier, metteur en scène, avec Geneviève Pasquier, des «Acteurs de bonne foi» de Marivaux, qui parle de son métier, pour boucler le parcours des élèves.

Une bonne ambiance

Deux classes de la Léchère, à Bulle, ont participé à ce premier essai d'atelier au niveau secondaire, dans le cadre des cours de littérature. Une évaluation sera faite par le CO avant de reconduire et d'élargir cette proposition de médiation culturelle à davantage de classes. Les prochaines éditions dépendront également des pièces à l'affiche dans les théâtres fribourgeois, complète Christine Torche, qui a comme



Christine Torche, médiatrice culturelle, dans la classe 11H de Pauline Seydoux, à Bulle. ALAIN WICHT

costumière des liens privilégiés avec les créateurs fribourgeois. A chaud, mercredi après la sonnerie de midi, Pauline Seydoux était enthousiaste. Elle dit avoir apprécié la cohérence des six ateliers, qui préparent de manière complète les élèves à voir une pièce de théâtre, ainsi que les rencontres avec l'équipe artistique des Osse. Elle a constaté que les exercices pratiques contribuent à créer une bonne ambiance de classe: des «plus» que seule une médiatrice culturelle peut apporter.



«C'est inhumain d'être acteur: on doit jouer coûte que coûte»

NICOLAS ROSSIER

Les adolescents, eux, posent les questions pertinentes très spontanément: «Comment devient-on metteur en scène?» Nicolas Rossier: «Une connaissance académique ou livresque ne suffit pas. Pour moi, les meilleurs metteurs en scène ont été acteurs. Le travail avec une équipe ne s'apprend que sur le tas.» Un garçon encore, dans

cette classe très masculine: «Vous arrive-t-il de faire des changements après la première?» «Le spectacle va se jouer 85 fois. En 85 fois, il y a toujours des ajustements, des ajustements à faire», répond Nicolas Rossier. L'élève, dubitatif, insiste: «Et si vraiment quelque chose ne marche pas après la première?» «Je n'ai jamais eu de regrets à une première. En principe la première marche bien, mais la pièce continue de s'affûter, de s'affûter, c'est de l'ordre de petites touches», nuance le metteur en scène du Théâtre des Osse.

Pour la vie

Après avoir pu poser leurs questions, les élèves sont à leur tour interrogés sur les meilleurs et les moins bons moments de la pièce. Plusieurs d'entre eux disent avoir beaucoup ri en voyant le valet de ferme, crâne rasé et carrure de vigile de bar: un rôle sur mesure, précisément imaginé par la mise en scène, qui n'existe pas dans le texte de Marivaux. C'est dire si l'interprétation de Nicolas Rossier et Gene-

viève Pasquier a touché ces jeunes en fin de scolarité obligatoire. «Quand les acteurs répètent, il y a toujours quelque chose qui ne va pas», remarque, amusé, un élève. Ils se sont reconnus dans la jeunesse des rôles principaux, campés par des acteurs tout juste sortis des écoles professionnelles, dans les crépages de chignon, les embrouilles, moins dans la deuxième partie, portée par des rôles de femmes adultes. Ce qui permet à Nicolas Rossier de rebondir de donner de nouvelles clés de la pièce.

Et puis les pupitres sont déplacés, les élèves répartis en groupe, pour préparer quelque saynète de leur cru, qu'ils jouent devant toute la classe. Pour Christine Torche, le but du jeu est de les obliger à collaborer, à se mettre d'accord: un apprentissage qui vaut aussi dans la vie.

> Renseignements: association Découvertes théâtre, 076 366 64 32, decouvertes.theatre@yabod.fr



Galerie photo > www.laliberte.ch

5600K et Ateliers découvertes

La brochure de notre projet "5600K, les artisanats de l'ombre", qui présentaient les métiers du théâtre à travers des professionnels est encore utilisée aujourd'hui, notamment par l'Association Découvertes Théâtre.

C'est une association indépendante de médiation culturelle théâtrale qui est active dans le canton de Fribourg depuis 2009-2010.

Lors des "Ateliers découvertes Théâtre" elle a l'habitude de donner un exemplaire de "5600K..." par classe après l'atelier visite d'un théâtre. Ayant déjà eu un aperçu sur les métiers du théâtre (administratif, technique et artistique) les enfants peuvent ainsi compléter leurs connaissances au moyen de notre document "5600 K..."

Ce voyage au pays du théâtre proposé aux écoles du canton de Fribourg est constitué de huit ateliers de pratique théâtrale accompagné d'un support théorique le « Cahier Théâtre ». Tout au long de ce parcours, les enfants découvriront de manière progressive et cohérente l'univers du Théâtre dans son ensemble. Une approche pratique, théorique, ludique et interactive qui permet aux enfants d'acquérir une ouverture d'esprit sur le monde du Théâtre.

Cette 3ème édition a été créée autour des représentations scolaires du spectacle « Petite Sœur » qui auront lieu en janvier 2015 au Théâtre des Osses.

decouvertes.theatre@yahoo.fr

A l'école du jeune spectateur

MÉDIATION CULTURELLE • *Christine Torche anime des ateliers pour faire découvrir et aimer le théâtre aux élèves des écoles. Présentation d'un projet unique à Fribourg.*



De jeunes spectateurs attentifs et fascinés. ALAIN WICHTA / PHOTO PRÉTEXTE

ELISABETH HAAS

Quand elle disait qu'elle était costumière de théâtre, Christine Torche s'entendait toujours demander: «Et à part ça, qu'est-ce que tu fais comme métier?» Une anecdote révélatrice des idées reçues: comme si créer des costumes ou être comédien n'étaient pas de vrais métiers. Son envie de participer aux efforts de médiation culturelle vient de ce constat: le public méconnaît souvent les métiers du spectacle. C'est aux enfants, aux élèves des écoles plus particulièrement, que la citoyenne de Givisiez a décidé de s'adresser, lors de sa formation continue en médiation culturelle à La Manufacture, la Haute école de théâtre de Suisse romande.

Voici trois ans désormais qu'elle organise des ateliers «pour découvrir le monde du théâtre dans son ensemble». Ses deux premiers projets ont eu lieu autour des «Sœurs Bonbon» de la Compagnie Pasquier-Rossier à Nuithonie et du «Voyage de Célestine» par Sylviane Tille au Théâtre des Osses. Le nouveau projet, prévu au début 2013, se fera en collaboration avec le Théâtre

des Osses, qui prépare une pièce tout public, «Les deux timides» d'Eugène Labiche.

Un «cahier théâtre»

Les classes des quatre degrés entre la troisième et la sixième primaire pourront suivre huit ateliers d'une heure et demie chacun, pensés comme «autant d'expériences du théâtre». En classe, Christine Torche les initiera au jeu théâtral, proposera une approche de la pièce, évoquera le rôle du spectateur, avant de visiter dans le cadre du quatrième rendez-vous le Théâtre des Osses, avec son atelier de création de décors, ses réserves de costumes et ses loges. «Je parle des codes du théâtre pour permettre aux enfants d'apprécier une pièce. Le spectateur a un rôle. Sans public, pas de théâtre», avise la médiatrice. Puis la représentation du spectacle, qui vaut pour le cinquième atelier, sera suivie d'une discussion avec les comédiens, toujours au théâtre, d'une rencontre en classe avec Gisèle Sallin ou Véronique Mermoud et d'une discussion finale autour des ateliers.

Chaque élève reçoit en plus un «cahier théâtre», d'abord vide, qu'il remplit avec les photos qu'il a trouvées, les programmes, les pages internet ou les coupures de presse qu'il a lues. Pour Christine Torche, ce cahier n'est pas qu'un complément aux ateliers: «Les enfants le ramènent à la maison.» Il contient des feuilles à colorier, à coller, avec des exercices à faire, qui s'intègrent dans le Plan d'études romand: «Les activités sont conçues pour développer les capacités transversales, la collaboration, la communication, la démarche réflexive.»

Manque de moyens

Voilà pour les ateliers. Christine Torche a conduit aussi d'autres formules, plus réduites, d'animation théâtrale, accessibles dès la première primaire. Pour deux spectacles de marionnettes, elle a organisé une «sensibilisation au rôle du spectateur» en un rendez-vous, et pour «L'histoire de l'oiseau», mis en scène à Nuithonie par Julien Schmutz, elle a mis sur pied quatre rendez-vous.

La médiatrice s'adresse volontairement aux écoles parce que l'école est parfois la seule possibilité, pour les enfants des couches sociales défavorisées, d'avoir un accès à la culture. «J'aimerais donner une ouverture d'esprit sur le monde du théâtre, le faire découvrir. Mon but ne vise pas la formation au théâtre», précise Christine Torche. Si elle participe à favoriser l'expression orale et corporelle ou à améliorer l'écoute des enfants, elle estime avoir gagné.

Revers de sa passion et de son engagement pour le théâtre: son projet de médiation culturelle a beau être reconnu par la Commission suisse pour l'Unesco, et malgré le soutien des communes et du canton, elle manque de moyens pour faire baisser les coûts pour les classes. En attendant que ses projets d'ateliers, uniques dans le canton de Fribourg, soient davantage reconnus et suivis. I

> Renseignements: 076 366 64 32, decouvertes.theatre@yahoo.fr

ACTUALITÉS

13

Immersion dans l'univers théâtral

CULTURE Le monde du théâtre n'a plus de secret pour les élèves d'Anne Légeret qui participent depuis quelques mois au projet «Ateliers découvertes théâtre».

CHÂTILLON

Pour la première fois dans la Broye, une classe participe depuis novembre dernier au projet «Ateliers découvertes théâtre». Ce projet, effectué sous le patronage de la Commission suisse pour l'Unesco et organisé par l'association Découvertes théâtre, a pour but de permettre une ouverture d'esprit sur le monde du théâtre et de la culture dès le plus jeune âge.

Depuis quelques mois déjà, les élèves de la classe d'Anne Légeret (6H) ont donc assisté à huit ateliers pratiques afin de découvrir le monde du théâtre de manière ludique et interactive. Ils sont accompagnés dans cette aventure par Christine Torche, cheffe de projet et professionnelle dans le monde du théâtre. Parallèlement aux activités pratiques, les écoliers ont également reçu un support théorique agrémenté de jeux et d'exercices leur permettant d'approfondir leurs connaissances sur le théâtre.

Créer des liens et s'ouvrir

«Je souhaitais participer à ce projet afin de resserrer les liens entre les élèves de cette classe qui présentent parfois quelques difficultés», explique l'enseignante qui a pu s'y inscrire grâce au soutien de la commune de Châtillon.

La participation à ces ateliers permet en effet aux élèves d'apprendre à travailler en groupe. «Ils ont souvent été amenés à inventer des histoires puis à les présenter devant la classe, raconte Anne Légeret. Ce type d'exercice exige



Les élèves d'Anne Légeret ont participé à leur dernier atelier lundi dernier en compagnie de Christine Torche.

l'investissement de chacun.» L'enseignante observe d'ailleurs de grands progrès chez certains élèves qui ont appris à s'ouvrir grâce à ces activités.

Dans les coulisses

Outre les jeux de rôle, les élèves ont notamment eu la chance de visiter le Théâtre des Osse, à Givisiez, et d'assister à une représentation de la pièce *Petite Sœur*, d'après un conte de Pierre Gripari. Des discussions avec les comédiens et le metteur en scène leur ont permis de découvrir les coulisses du monde du théâtre qui n'a désormais plus aucun secret pour eux. «La découverte du théâtre passe également par des petits détails tels qu'apprendre à ne pas parler durant la pièce», explique Christine Torche.



Récitation, imagination et improvisation lors des ateliers interactifs du projet «Ateliers découvertes théâtre».

Malgré le temps pris par le projet sur le programme annuel, l'enseignante se dit ravie d'y avoir pris part. «Nous avons surtout de la chance d'être accompagnés par une vraie professionnelle», se ré-

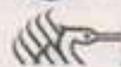
jouit Anne Légeret. Le plaisir des enfants semble aussi incontestable lorsqu'ils laissent leur imagination déborder dans leurs petites scènes.

MÉLANIE GOBET

Théâtre côté cours

Des écoliers ont participé à un projet pilote de découverte du théâtre, en huit ateliers d'une heure trente. **page 6**

6



La Gruyère / Jeudi 19 mai 2011 / www.lagruyere.ch

Gruyère



Soutenu par la Commission suisse pour l'Unesco et par l'Etat de Fribourg, le projet pilote est né de la persévérance d'une passionnée et professionnelle du théâtre. Christine Torche (en bas à droite). Elle anime elle-même les huit ateliers suivis par chaque classe. PHOTOS MELANIE ROULLER

Des écoliers invités dans le théâtre

ÉCHARLENS. Avec sept autres classes du canton, 18 élèves d'Echarlens ont participé à la première édition d'un projet culturel pilote de découverte du théâtre. Au terme des huit ateliers, ce monde n'a plus de secret pour eux.

FRISKA RAUBER

«C'est quoi la didascalie? Ben, facile, c'est ce qui est en italique dans le texte. Mais le comédien ne le dit pas, il le joue.» Le théâtre n'a plus aucun secret pour les dix-huit élèves de quatrième et cinquième primaires d'Echarlens. Ni pour les sept autres classes du canton qui ont participé à la première édition d'un projet aussi inédit qu'original de médiation culturelle théâtrale en milieu scolaire: les Ateliers découvertes théâtre, patronnés par la Commission suisse pour l'Unesco. Et nés sous l'impulsion d'une passionnée et professionnelle du théâtre, Christine Torche (voir encadré).

L'art d'être spectateur

En tout, huit ateliers pratiques et théoriques, traitant de l'art d'être spectateur comme des éléments pour construire une histoire, en passant par la présence à un spectacle professionnel (cette année *Le voyage de Célestine*, aux Osses) ou les instruments de travail du comédien. A raison d'une fois par semaine, durant une heure trente, les élèves suivent ces ateliers animés par son initiatrice Christine Torche. «Il s'agit de leur faire découvrir le

monde du théâtre dans son ensemble, explique-t-elle. C'est une ouverture sur la culture, qui prend d'autant plus de sens en milieu scolaire, où l'on trouve des enfants qui n'ont pas forcément accès au théâtre.»

«Des miracles»

Une bonne partie des élèves de ces huit classes – Echarlens, Neirivue, Grandvillard, Barberêche, Marly, Grolley, Ponthaux et Fribourg – découvraient en effet ce monde pour la première fois. «C'était cool», résumait Alexandre, Tristan, Aurélie, Valérie et les autres, rencontrés mardi au terme de leur huitième et dernier atelier. Ce jour-là, ils achevaient leur initiation par des exercices de diction, l'improvisation à partir de deux mots, l'élaboration et la présentation d'une histoire. «Ils ne manquent ni d'idées ni d'imagination. Alors parfois, des miracles se produisent! commente l'animatrice théâtrale, par ailleurs costumière, cofondatrice de la BaliBaïou

«Il s'agit de leur faire découvrir le théâtre dans son ensemble. C'est une ouverture sur la culture, qui prend d'autant plus de sens en milieu scolaire, où l'on trouve des enfants qui n'ont pas forcément accès au théâtre.»

CHRISTINE TORCHE

Compagnie ou encore metteuse en scène.

Certains n'ont, en effet, aucune difficulté à raconter une histoire à partir des mots «bombe nucléaire» et «carton», ne prenant pas plus d'une demi-seconde pour emmener leurs camarades dans un monde où la police nucléaire doit sauver l'univers. D'autres ont parfaitement intégré l'événement imprévu qui caractérise le milieu d'une pièce, surprenant l'auditoire en lançant: «Les enfants, je vais me marier avec le mari de la voisine.» Celle-là même à qui ses enfants ne cessent de voler des bijoux pour les offrir à leur mère...

Quelle émergence de talents cachés, ces ateliers! Dans l'écriture, l'interprétation ou la mise en scène, selon les personnalités de chacun. A l'image d'Alexandre, plus à l'aise pour suggérer à ses camarades de correctement se placer sur la scène, «pas dos au public», que pour improviser. Ou d'Océane, qui deviendra certainement une spectatrice assidue. «Moi, ces ateliers m'ont plus donné envie d'aller voir des pièces que de jouer! Quel que soit en fin de compte le coin du monde théâtral qu'ils aient choisi de continuer d'explorer, l'objectif de Christine Torche est atteint, même dépassé. ■

D'une idée à sa réalisation

Ce projet inédit de découverte du théâtre, dont huit classes primaires du canton ont profité cette année, «traînait depuis longtemps» dans les tiroirs de Christine Torche. La costumière, qui a notamment œuvré au sein du Théâtre des Osses, à Givisiez, le ressort durant sa formation continue d'animatrice théâtrale à la Haute Ecole de théâtre de Suisse romande, en 2008 et 2009. Et concrétise les Ateliers découvertes théâtre avec deux collègues. Une seule classe en profite alors, celle de Neyruz. La préparation des huit ateliers d'une heure et demie et leur animation leur prend autant de temps qu'elles les passionnent. «On a bossé bien plus qu'on nous le demandait!»

Leur travail de diplôme obtient grand succès, auprès de la Haute Ecole comme des écoliers

fribourgeois. Christine Torche se décide alors d'étendre son projet pour toutes les classes du canton intéressées («dix classes au moins par édition»), crée dans la foulée l'Association découvertes théâtre en mai 2009 et part à la recherche de partenaires et de financement.

Son projet pilote de médiation culturelle théâtrale en milieu scolaire trouve alors un écho auprès de l'Etat et jusqu'à la Commission suisse pour l'Unesco. Au premier appel lancé avec l'aide de la Direction de l'instruction publique, huit classes répondent présentes. C'est ainsi que de mars à mai, plus de 150 élèves fribourgeois ont découvert le monde du théâtre «de manière ludique et interactive». PR